

Pour plus d'informations:



Institut Raymond-Dewar, programme Adolescents/
Jeunes Adultes et Bégaiement

<http://www.raymond-dewar.qc.ca>

Dysphasie+

<http://www.dysphasieplus.com>

Association Québécoise de la dysphasie

<http://www.dysphasie.qc.ca>

Ordre des Orthophonistes du Québec

<http://www.ooaq.qc.ca>

La dysphasie

Informations générales



Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'île-de-Montréal

Québec



Institut Raymond-Dewar
3600, rue Berri

2. Causes et prévalence de la dysphasie

Remerciements:

Au chef de programme et à toute l'équipe du programme Adolescents/ Jeunes adultes et bégaiement.

Réalisation du document:

Jessica Swallert, orthophoniste, programme Adolescents/ Jeunes adultes et bégaiement

Mars 2013

Les causes ne sont pas formellement déterminées et peuvent être diverses.

Certaines recherches parlent d'une prévalence de 3% à 4% des enfants du préscolaire et 1% des enfants présente un trouble sévère.

La **génétique est également mise en cause** (gène FOXP2) Les garçons sont trois fois plus touchés que les filles et les familles de personnes dysphasiques sont plus à risque.

Certaines dysphasies ont pour origine des problèmes périnataux :

- * Prématurité
- * Anoxie
- * Traumatisme

Plusieurs autres hypothèses neurologiques sont apportées :

- * Une mauvaise latéralisation du cerveau au niveau des aires du langage: le langage serait latéralisé plus à droite.
- * Un corps calleux trop grand ou trop étroit.
- * Un trouble du traitement auditif (TTA) qui a pour effet une mauvaise catégorisation des sons perçus.
- * Une difficulté à gérer des informations brèves, d'où l'importance de parler lentement.
- * Un dysfonctionnement du cervelet qui entraîne des difficultés de motricité fine (manuelle et phonatoire).

*Trouble de l'Attention Avec Hyperactivité

3. La Dysphasie s'accompagne de :

Difficultés cognitives et intellectuelles :

- Difficultés à accéder à la fonction symbolique (faire semblant).
- Peu de généralisation des acquis.
- Rigidité (dans la routine, dans le type d'apprentissage...).
- Difficultés à comprendre les concepts de temps.
- Peu de capacité d'abstraction.
- Difficulté avec la lecture et l'académique.
- Difficulté dans la résolution de problèmes.

Difficultés dans les activités motrices :

- Bouge beaucoup à la table / au bureau.
- Mauvais équilibre.
- Difficultés à apprendre à faire du vélo (dans l'enfance).
- Maladresse.
- Motricité fine réduite.
- Imprécision dans la copie des formes (dans l'enfance).
- Difficultés à organiser son pupitre / bureau / chambre.
- Difficultés à aligner des chiffres dans une colonne (dans l'enfance).
- Difficultés à trouver des mots dans un texte.
- Confusion visuelle (orientation des lettres ex: b/d dans l'enfance).

Difficultés dans les notions spatiales et/ou temporelles :

- Mauvaise compréhension des notions temporelles.
- Mauvaise orientation dans l'espace.

6. Références:

- Association Avenir Dysphasique France ADD
- Association Dysphasie + informations générales
- Association des établissements de Réadaptation en Déficience Physique du Québec
Besoins en services spécialisés de réadaptation pour les adultes ayant une déficience du langage (2011).
- Commission scolaire du Fer (QC). Marie-Eve Dufour, Ressource Régionale pour les difficultés d'apprentissage
- Fédération Française des Troubles Spécifiques du Langage et des Apprentissages (FLA) et AAD France (2004)
- Michel Habib, *Vers une nouvelle conception des troubles d'apprentissage du langage*, Colloque AQE (2003)
- M. Mazeau, *Dysphasies, troubles mnésiques et syndrome frontal chez l'enfant*, Ed. Masson, Paris
- Ordre des Orthophonistes et audiologistes du Québec
Trouble Primaire du langage, Dysphasie, Guide et outils cliniques. (2005)
- Présentation Dysphasie, programme L-TTA, IRD

Pour favoriser l'intégration sociale:

- Intervention psychosociale, psychologie au besoin.
- Insertion dans le milieu associatif.
- Informer la personne de l'existence de différentes ressources (CRDP, SSMO, communauté).
- Informer les milieux au sujet de la dysphasie.
- Participation à des groupes de soutien.

♥ Difficultés sur le plan affectif :

La difficulté à s'exprimer et à comprendre entraîne des problèmes émotionnels et comportementaux qui entravent le développement et le maintien de relations harmonieuses entre la personne dysphasique et son entourage. Cela a des répercussions sur le plan affectif :

- Anxiété face à la nouveauté.
- Rigidité dans le fonctionnement.
- Rigidité dans les relations interpersonnelles.
- Intolérance à la frustration.
- Labilité émotionnelle (changement rapide d'humeur).
- Dramatisation.
- Maladresse dans l'expression des émotions.
- Comportement d'opposition ou d'agression.
- Signes d'anxiété et d'émotions dépressives.
- Mauvaise estime de soi.

🗨 Difficultés sur le plan social et personnel:

- Peu de regard vers l'interlocuteur, maintien de courte durée.
- Peu d'initiative.
- Difficultés d'adaptation à une situation.
- Attention faible, distraction.
- Peu d'anticipation.
- Immaturité.
- Isolement.
- Phobie sociale

Rappel : La dysphasie se manifeste différemment d'une personne à l'autre. Par conséquent, il est important de ne pas généraliser et de prendre le temps de connaître chaque personne en tenant compte de ses besoins, ses intérêts, ses projets etc.

Ce que l'on peut faire pour aider la personne dysphasique :

Au niveau sensoriel :

- Limiter les stimulations (bruits ambiants).
- Rechercher le contact visuel.

Au niveau langagier (réceptif et expressif) :

- S'assurer d'avoir l'attention de la personne.
- Ajuster son langage, utiliser du vocabulaire connu, des mots simples.
- Ralentir son débit.
- Donner une consigne à la fois.
- Si l'on n'a pas compris, faire répéter : dans d'autres mots, lui dire que l'on n'a pas compris, demander de montrer, poser des questions etc.
- Ajouter des images et des gestes à la parole.
- Ajouter de l'intonation, des expressions faciales.
- S'aider de l'écrit, du dessin pour les consignes.
- Faire des démonstrations, donner un modèle, un exemple.
- S'assurer de la compréhension de la personne en lui posant des questions ou en la faisant expliquer dans ses mots.

Pour qu'elle se sente en sécurité :

- L'informer de la routine.
- L'informer des changements.
- Accompagner ses explications d'indices visuels, de gestes, d'images etc.

Autonomie résidentielle:

L'autonomie résidentielle peut être entravée en fonction de la sévérité de la dysphasie. La personne dysphasique est à risque d'abus de toutes sortes.

Le trouble entraîne des difficultés pour:

- Comprendre les informations contenues dans un bail.
- Obtenir son permis de conduire.
- S'orienter dans les services gouvernementaux.
- S'assurer de sa sécurité.
- Organiser les tâches dans une maison.
- Gérer son alimentation, préparer ses repas.
- Organiser son temps libre.

Pour favoriser l'autonomie résidentielle:

Soutien familial

- Apprentissage, puis **responsabilisation** dans les tâches et activités quotidiennes (ménage, repas, lessive, épicerie...)
- Soutien familial pour les tâches administratives.
- Faire de la prévention (dangers, déplacements...)
- Habitation multi-générationnelle (chez les parents ou appartement attenant).

Soutien extérieur

- Tuteur, professionnel de la santé (CLSC, CR).
- Appartement supervisé.
- Colocation.

Cours/ apprentissage

- Participation à des ateliers (cuisine, transport...)

Pour favoriser l'insertion professionnelle:

Préparation

- Identifier les compétences, les forces et les intérêts.
- Renforcer les habiletés sociales.
- Proposer des stages préparatoires.
 - Cela permet à tous de se faire une idée des attentes et du type de tâche. De plus, cela peut augmenter la confiance en soi.
- Utiliser un programme TÉVA*.

Aménagement

- Sensibiliser patrons et employés à la dysphasie.
- Proposer un aménagement (dans certains cas) de l'environnement de travail (utilisation d'outils, correcteurs informatiques, GPS, horaires visuels...).

Accompagnement

- S'assurer d'un accompagnement.
 - La personne dysphasique peut avoir besoin d'un tuteur qui le suit dans son évolution et le soutien lors des changements possibles dans ses tâches, des échanges verbaux etc...
- Savoir reconnaître les points forts de la personne. (Assiduité, ponctualité, humour, bonne humeur, minutie etc.)
- Enseigner, superviser et entraîner *chaque* nouvelle tâche ou routine.
 - Le travailleur dysphasique n'est pas toujours en mesure de généraliser une tâche dans un autre contexte. Une période d'apprentissage est nécessaire chaque fois qu'il y a un changement.

* Transition École/Vie Active TÉVA est un ensemble d'activités axées sur l'accompagnement de l'élève dans la réalisation de ses projets au terme de son parcours scolaire.

🗯️ Pour sa confiance :

- Lui refléter ses réussites.
- Ajuster les défis et les attentes.
- Lui donner des responsabilités sans implication langagière.
- L'aider à établir un projet de vie réaliste
- Sensibiliser l'entourage à ne pas parler à sa place.
- Investir dans des interactions non-verbales.
- Respecter son rythme.

📁 Pour l'organisation de son travail:

- Utiliser un carnet de consignes.
- Utiliser un agenda.
- Préparer un emploi du temps par écrit.
- Proposer des consignes visuelles.
- Prendre le temps de parler.
- Être exigeant (imposer le respect de l'ordre établi).
- Être attentif aux besoins de la personne.

🗨️ Pour développer les habiletés sociales :

- Utilisation de jeux de rôles, de scénario sociaux, de scripts... pour l'intégration des habiletés sociales.
- Modeler les comportements socio-communicatifs dans des situations concrètes.
- Expliciter les règles sociales et les attentes.
- Encourager les loisirs de groupe.
- Encourager la participation à des sports d'équipes.
- Encourager la participation à des groupes d'intérêt et des associations.

5. La dysphasie chez l'adolescent et l'adulte :

➤ Évolution:

L'évolution de la dysphasie est empreinte d'une très grande **variabilité et dépend du degré de sévérité du trouble**.

Avec le soutien de la famille, de l'école et des professionnels, le langage évolue généralement positivement et les adolescents et jeunes adultes peuvent atteindre un certain degré d'autonomie dans diverses sphères de leur vie :

- Soins personnels (hygiène, santé...).
- Transports et déplacements.
- Entretien ménager (épicerie, ménage...).
- Vie socio-affective / vie amoureuse.

Cependant, certains auront **besoin d'aide et de soutien** pour s'organiser au quotidien dans plusieurs domaines:

- Gestion d'un budget, gestion de l'argent, des factures.
- Impôts
- Loyer
- Insertion aux études / travail / loisirs
- Autonomie résidentielle
- Organisation familiale
- Relations interpersonnelles
- Résolution de problèmes

L'**investissement précoce** dans l'amélioration de la communication, de l'autonomie et des habiletés sociales va favoriser le succès.

À noter: Certains problèmes associés peuvent rendre plus complexe la participation sociale (Ex: santé mentale, TDAH).

Insertion au milieu socioprofessionnel:

Des recherches françaises* montrent que 69% des adultes dysphasiques *sévères* n'obtiennent pas de diplôme d'études (il n'y a pas de statistiques pour le Québec). Le parcours scolaire est variable (classes spécialisées ou régulières avec soutien personnalisé). L'orientation professionnelle **est relative aux études réalisées**.

Certains **travailleurs dysphasiques** présentent des particularités dont il faut tenir compte, notamment:

- Un faible niveau de qualification (sauf exception).
- Une adaptation lente aux conditions de travail, au rendement attendu.
- Des difficultés d'organisation et de planification.
- Dans de nombreux cas, un besoin d'accompagnement et de suivi professionnel à long terme par des professionnels.
- Un important risque d'isolement social.
- Des difficultés à nouer des liens positifs avec les collègues.
- Une rigidité qui peut être faussement interprétée comme de l'entêtement.
- Une résolution de problème immature.
- Un manque de flexibilité.
- Des difficultés d'autorégulation.

L'environnement peut présenter:

- De la difficulté à adapter sa communication afin de tenir compte des besoins de la personne.
- Une mauvaise perception de la dysphasie qui est souvent faussement associée à une déficience intellectuelle.

*Enquête de la Fédération Française des Troubles Spécifiques du Langage et des Apprentissages (2004).